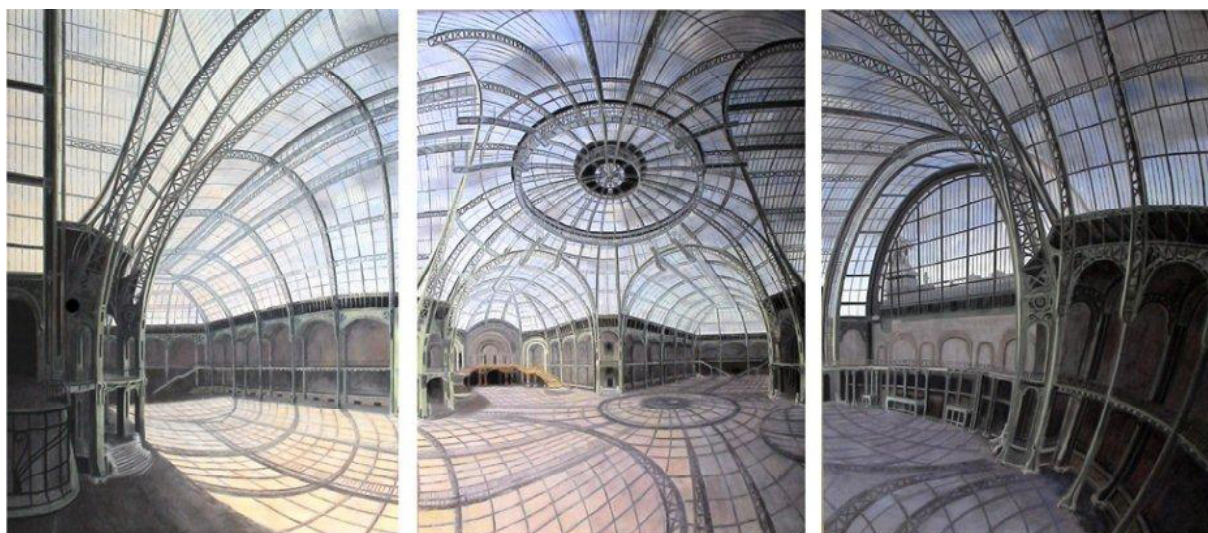


VIVIAN KRAL

TRIPTYQUES

20 avril au 29 mai 2010



Le Grand Palais 3, 2008, triptyque, pastel sur papier, 160 x 100 cm (x3)

Jacques Elbaz présente Vivian Kral au Grand Palais, lors du Salon International du Livre Ancien, de l'Estampe et du Dessin, du 16 au 18 avril 2010, puis à la galerie, 1, rue d'Alger du 20 avril au 29 mai 2010.

Troisième exposition personnelle de l'artiste après celle de 2003 « Voyage au cœur du volcan »* et celle de 2005 « Un géant dans le brasier »*, cette double exposition souhaite montrer des œuvres récentes et principalement des triptyques de la jeune artiste belge, dont ses singulières études du *Grand Palais*, ainsi que des pastels inédits des séries *Tour et Taxis* et *Aciérie*.

Une plaquette sera éditée reprenant certaines œuvres exposées.

Artiste de la jeune peinture belge, Vivian Kral est née en 1963 à Bruxelles, où elle vit et travaille. Remarquée lors d'un prix à Saint-Gilles, cette ancienne élève de Pierre Lahaut et Denis de Rudder, est diplômée de l'Ecole Nationale des Arts Visuels de la Cambre.

* Catalogue de l'exposition, textes d'Estelle Pietrzyk.

Galerie Jacques Elbaz, 1, rue d'Alger - 75001 Paris
Du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h30
Tél : +33 (0)1 40 20 98 07

Contact presse : Brigitte Berna 06 07 75 00 93
Françoise Umbach-Bascone 06 80 03 36 57
galerie.jacqueselbaz@free.fr

DEMARCHE

Vivian Kral visite des lieux qui la fascinent, architectures industrielles abandonnées ou en attente d'affectation, usines en activité ou monuments en restauration. Tâche souvent ardue, bravant le vertige elle grimpe, casquée, harnachée sur d'imposants échafaudages ou s'approche au plus près de l'acier en fusion... Des dessins croqués sur place et de nombreuses photographies lui permettent d'accumuler les éléments qui lui serviront au sein de son atelier à réinterpréter ces lieux.

A partir de photos assemblées, juxtaposées en d'improbables perspectives et en créant des cadrages impossibles, elle aboutit à une recreation imaginaire. Les bâtiments sont réinventés, torturés.

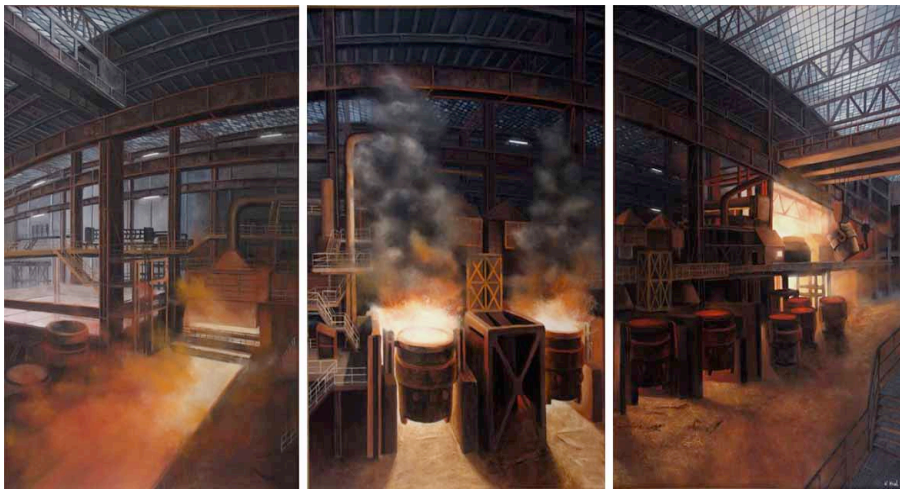
Les photos lui servent aussi à conserver en mémoire des détails, qu'elle restitue de façon minutieuse, chaque brique, chaque verrière, chaque poutrelle, chaque escalier est peint avec une précision d'orfèvre.

Souvent Vivian Kral recourt au diptyque ou au triptyque; la juxtaposition des pastels de grands formats et l'étirement de certains éléments, accentuent l'effet de déformation optique, notamment dans sa série du Grand Palais ou encore de la Station Tour et Taxis. Les lieux semblent vus à travers un miroir déformant telle une anamorphose.

LIEUX

Ses thèmes de prédilection sont principalement des édifices de l'ère industrielle ou des ateliers désertés, abandonnés, images nostalgiques d'un passé révolu.

Aciéries



Acierie I, 2010, pastel sur papier, triptyque 150 x 100 cm (x 3)

Tel un anthropologue, l'artiste capte les derniers soubresauts d'activité sidérurgique, elle exalte le labeur des ouvriers, derniers témoins d'un monde en voie de disparition. La présence humaine est perceptible à travers l'activité des laminoirs et des hauts-fourneaux. La machine reste cependant l'élément central et l'homme semble écrasé, silhouette minuscule face à ce géant. Elle restitue l'atmosphère de feu, de chaleur et de bruit qui règne dans ces aciéries. Et nous en donne à la fois une vision réaliste mais aussi fantastique en récréant un monde fictif, ajoutant là une machine, là des tuyaux et ici des perspectives irréelles.

Nous sommes fascinés par le spectacle de l'acier en fusion, par l'incandescence des fumées, par l'embrassement du lieu, obscurci par la poussière, la cendre et la rouille.

La scène, surplombée d'immenses verrières imaginaires, n'est pourtant éclairée que par la lumière qui jaillit du sol, des poches et des hauts-fourneaux.

Station Tour et Taxis



Station Tour et Taxis 1, 2003, triptyque, pastel sur papier, 140 x 100 cm (x3)

Vivian Kral affectionne les sites abandonnés en attente de rénovation, dont elle restitue l'état transitoire.

L'une de ses sources d'inspiration est la Station Tour et Taxis bordant le canal à Bruxelles, qu'elle peint avec persistance depuis 2002. Ces entrepôts, temples de l'industrialisation, ont fait depuis l'objet d'une gigantesque réhabilitation.

Ici c'est l'architecture qui l'intéresse, avec sa multitude d'escaliers, passerelle courives, galeries, balcons, surmontés d'une vaste verrière.

Le recours au triptyque et la multiplication des lignes de fuites aboutissent à un jeu de perspective angoissant. Elle nous offre ainsi une vision imaginaire de la Station Tour et Taxis en combinant différentes vues rassemblées dans une même composition. La multiplication et la distorsion des passerelles accentuent la vision d'un espace à la Piranèse, fantasmagorique, d'où se dégage une impression insolite.

L'éclairage zénithal des immenses plafonds de verre diffuse une lumière froide, crue qui unifie la composition.

Toute la virtuosité de Vivian Kral dans la représentation des verrières atteindra son sommet avec les pastels du Grand Palais.

Grand Palais



Le Grand Palais 1, 2009, pastel sur papier, 120 x 160 cm

Vivian Kral a visité le chantier du Grand Palais, pendant l'hiver 2004, lors de la rénovation de sa nef.

Fascinée par la charpente métallique, prouesse architecturale, elle nous la livre dans toute sa monumentalité, en des tableaux qui dépassent la simple description du lieu.

Du haut des 45 mètres du dôme, elle nous entraîne dans une vue plongeante sur la nef en cours de restauration et sur Paris à travers la transparence du verre.

La « concentration de différentes vues que l'on peut appréhender en une seule fois »* nous donne une vision panoramique et vertigineuse de la voûte.

Dans le triptyque *Grand Palais 3*, l'édifice est présenté en contre-plongée, ce qui accentue les déformations des nervures de la structure en acier, dans un enchevêtrement insensé de reflets et de perspectives.

Par sa maîtrise du pastel Vivian Kral a magnifié cette cathédrale de verre, où tout n'est que lumière et ombres portées.

* Vivian Kral, « Un géant dans le brasier », Galerie Jacques Elbaz, Paris 2005.

Estacade



Estacade, 2009, pastel sur papier, 100 x 140 cm

Autre thème: l'estacade, vue sous des angles inattendus, qu'elle peint depuis 1992, dont seule la structure semble l'inspirer. La complexité de l'enchevêtrement de ces grands pieux plantés dans l'eau, qui soutiennent la digue, s'oppose à l'horizontalité d'une mer d'inspiration surréaliste. L'univers liquide apporte une lumière irréaliste et un mouvement à ce monde immobile.

TECHNIQUE

Vivian Kral affectionne le pastel, technique peu usitée depuis l'époque classique, pour peindre des sujets contemporains. Elle le travaille au doigt et parfois au pinceau sur un support au préalable mouillé, puis emploie des pastels de plus en plus secs pour donner du relief. Le pastel est fixé au fur et à mesure de son application à l'exception de quelques touches finales laissées telles quelles. Vivian Kral utilise toutes les possibilités du pastel, dont la palette permet des nuances chromatiques subtiles de terre, orangé, gris et noir évoquant la rouille, la poussière des lieux à l'abandon ou encore des bleus, des gris acier pour révéler la froideur du métal et du verre. L'artiste apprécie le velouté de la matière, la luminosité des coloris, la tactilité de ce matériau qui permet la rapidité de l'émotion et la facilité du repentir.

Vivian Kral à travers cette exposition nous invite dans son univers particulier, un monde étrange, nostalgique, d'où se dégage toute la poésie de lieux abandonnés, désertés, silencieux. Dans ses grands pastels, elle s'attache à réinventer ces espaces, à créer des architectures idéales. Nous ne sommes pas loin d'une *Utopia* au sens de Thomas Moore, univers utopique, lieu qui n'est pas.



Brasserie Wielemans Ceuppens, 2001, pastel sur papier, 100 x 140 cm